
Balslev, C., Filletaz, L., Ciavaldini-Cartaut, S. et Vinatier, I. (2015) (dir.). *La part du langage : pratiques professionnelles en formation*

Paris : L'Harmattan, coll. Action et savoir, 339 p. ISBN 978-2-343-06719-3

Alain Jean



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2521>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2521

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2015

Pagination : 133-134

ISBN : 978-2-84788-867-6

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Alain Jean, « Balslev, C., Filletaz, L., Ciavaldini-Cartaut, S. et Vinatier, I. (2015) (dir.). *La part du langage : pratiques professionnelles en formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 80 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2521>

Balslev Christine, Filletaz Laurent, Ciavaldini-Cartaut Solange et Vinatier Isabelle (dir.) (2015)
La part du langage : pratiques professionnelles en formation
Paris : L'Harmattan, coll. Action et savoir, 339 p. ISBN 978-2-343-06719-3

Cet ouvrage collectif a pour toile de fond la formation professionnelle en alternance aux métiers de l'humain, notamment le rôle du langage dans l'activité des formateurs, les processus liés à la professionnalisation, la formalisation de l'expérience et la relation tutorale. Le fil rouge qui relie les contributions repose sur un postulat : l'analyse des interactions en situation de formation et des productions langagières permet d'accéder aux processus d'apprentissage et au développement des formés. Le premier objectif annoncé consiste à documenter des activités tutorales et des situations d'entretien ; le second interroge les modifications à apporter aux situations d'entretien avec une visée transformatrice. L'ouvrage propose de questionner en quoi l'analyse des discours produits en situation de formation professionnelle permet d'éclairer certains aspects de l'activité des formateurs. La première partie questionne l'activité tutorale, la deuxième interroge les médiations langagières et le développement professionnel des enseignants. La conclusion de Filletaz et Vinatier montre à quel point le langage permet d'éclairer les diverses dimensions de la formation professionnelle.

Le chapitre de Durand, Trébert et Filletaz, aborde l'activité des éducateurs de l'enfance, assurant le rôle de référents professionnels pour les étudiants en stage. Il s'agit de décrire la dynamique de positionnement lorsque stagiaires et référents professionnels conduisent conjointement des activités éducatives auprès d'enfants. C'est ainsi que les auteurs étudient les « *configurations de participation à l'interaction* ». Les recherches repèrent des configurations d'observation, de co-animation et de monstration, croisées avec les concepts de statut, de rôle et de place.

Vinatier questionne la prescription de l'activité tutorale des Conseillers pédagogiques de circonscription (CPC) en France et les difficultés que rencontrent ces professionnels à gérer

certaines situations face aux débutants qu'ils accompagnent. La prescription montre que le « *cœur de son métier* » induit un écartèlement du CPC. L'analyse du travail réel au travers des entretiens de conseil se à partir des approches de Vergnaud et de Kerbratt-Orecchionni. C'est pour l'auteur l'occasion de mobiliser un modèle qu'elle a élaboré lors de précédentes recherches : le modèle E-P-R. Les déséquilibres constatés entre ces trois pôles permettraient d'expliquer les dégradations des situations de conseil.

Laforest et Normand abordent la question de l'apprentissage du « *savoir-être* » dans la formation des massothérapeutes au sein de l'association Leucan. Cette association accompagne par le massage les enfants atteints du cancer, ainsi que leur famille lors de stades. Une partie de la formation consiste, pour les formatrices, à superviser des stages assurés par des massothérapeutes stagiaires. S'appuyant sur les actes de langage de Searle, les travaux font apparaître, d'une part un ensemble d'habiletés, partagées par les formatrices interrogées, et d'autre part des stratégies discursives élaborées par les formatrices pour enseigner le savoir-être aux formés lors des stades.

Le chapitre IV, écrit par Rémary aborde un moment particulier du domaine de la Validation des acquis de l'expérience (VAE), celui de l'accompagnement pour élaborer le dossier de preuve qui sera évalué par un jury. C'est ici le travail de l'expérience qui est en jeu, comme identification, travail et transformation de l'expérience, « *bien au-delà de sa seule dimension cognitive* », pour reprendre Clot cité par l'auteure et non comme des réalités constituées qu'il s'agit de découvrir et de mettre en mots. L'auteur mobilise les figures d'action de Buléa, dans le cadre de la didactique professionnelle et de la clinique de l'activité.

Venet, Correa-Molina et Saussez ont travaillé sur l'enseignement préparatoire au Baccalauréat en adaptation scolaire et sociale (BASS). L'appropriation de la ZPD par les étudiantes/enseignantes stagiaires, utilisée pour prendre conscience des problèmes qu'elles rencontrent dans leurs pratiques professionnelles auprès des élèves en difficultés est une condition importante de leur développement professionnel. Les auteurs questionnent la médiation langagière d'une

formatrice utilisant la méthode de la réflexion partagée, en s'aidant des vidéos de ses étudiantes en contexte de travail.

Beckers, François et Noël ont travaillé sur les entretiens de préparation de leçons entre formateurs et stagiaires dans le cadre de la formation initiale des enseignants du secondaire supérieur en psychologie et sciences de l'éducation à l'université de Liège. Le dispositif étudié, se déroule entre un formateur et un étudiant avant chaque stage. La recherche porte, d'une part, sur la caractérisation des interactions langagières lors de ces entretiens, et, d'autre part, sur la détection des caractéristiques des interactions paraissant favorables au développement des stagiaires sur les plans opératif et identitaire. Le but annoncé est de pouvoir réguler les entretiens afin d'accroître leur efficacité.

Ciavaldini-Cartaut interroge le conseil pédagogique dans le cadre d'observation de classes prises en charge par des enseignants novices en France. Le chapitre porte sur un travail longitudinal qualitatif mené au sein d'un programme de recherche sur le tutorat en formation professionnelle initiale des enseignants. Un aménagement de la situation traditionnelle d'entretien de conseil pédagogique a été élaboré en utilisant la vidéo.

Vanhulle a travaillé sur les textes réflexifs oraux ou écrits dans le cadre de formation en alternance. Il s'agit du prolongement d'un programme de recherche de l'auteure et de son équipe sur l'analyse sémiotique d'appropriation des savoirs professionnels en formation par alternance. Les conditions socio-discursives d'émergence des savoirs professionnels auraient tendance, selon l'auteure, à se construire au travers des préoccupations des stagiaires exprimées à propos de situations inédites et selon les opportunités offertes par les dispositifs d'analyse des pratiques. Les analyses s'appuient sur une grille d'Analyse des discours d'apprentissage professionnel (ADAP).

Enfin, le chapitre de Balslev, Dubrowolska, Mosquera et Tominska traite également de la construction de savoirs professionnels. Comme dans le chapitre précédent, les auteures supposent qu'il existe un lien entre les traitements discursifs des préoccupations des enseignants en formation et la construction de savoirs professionnels. La recherche présentée porte sur la formation

initiale des enseignants du primaire à l'université de Genève, notamment sur les interventions discursives des tuteurs et les évolutions des préoccupations des enseignants stagiaires telles qu'elles peuvent être dégagées d'entretiens successifs.

L'apport de cet ouvrage est indéniable à partir du moment où l'on accepte que le langage et son analyse sont indispensables dans les formations professionnelles. Sa lecture montre que de nombreux chercheurs se sont construit des outils et des modèles d'analyse langagière à partir de leurs recherches et approches respectives. Ces constructions et mobilisations restaient jusqu'à présent éparses, voire locales, ce qui n'en diminuait pas la qualité. Cet ouvrage a le mérite d'en réunir un certain nombre, offrant ainsi au lecteur une panoplie d'utilisations du langage et de méthodologies d'analyse. Il donne également des arguments pour mobiliser celles qu'il estimera les plus appropriées à son contexte de formation. Le deuxième avantage que je vois à cette publication est qu'au-delà de cette panoplie, elle propose des résultats de recherches dans les domaines de la formation de l'humain qui pourront être largement utilisés.

Alain Jean

université de Montpellier,
Laboratoire interdisciplinaire
de recherche en didactique, éducation
et formation (LIRDEF, EA 3749), équipe Travail,
formation et développement (TFD)

**Vincent Valérie
et Marie-France Carnus (dir.) (2015)**

***Le rapport au(x) savoir(s)
au cœur de l'enseignement.***

Enjeux, richesse et pluralité

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck
supérieur, 215 p. ISBN 978-2-8041-9418-5

L'ouvrage, issu des travaux d'un symposium de 2013 du Réseau éducation et formation (REF), met au travail la notion de rapport au savoir, élaborée en France dès les années quatre-vingt-dix, et originellement développée selon deux approches : l'une, plutôt psychanalytique, au